



La passion des mots

LES REUSSILLES Jean-Marc Huguenin a récemment été désigné lauréat romand 2021/2022 du programme Double littéraire du Pour-cent culturel de la Migros. Rencontre avec un amoureux de la nature et de la poésie.

TEXTE ET PHOTO **MARISOL HOFMANN**

Le cœur de Jean-Marc Huguenin a toujours vacillé entre chiffres et lettres. Cela se remarque à l'organisation de son bureau sur lequel des pages remplies de notes – des idées, des amorces de poèmes, des textes accumulés au fil des ans et de l'inspiration – côtoient ses documents de travail et supports de cours d'économie de l'éducation. Il l'admet, la décision n'a pas été évidente à l'âge de choisir un métier. S'il s'est finalement décidé pour une carrière dans les sciences économiques, c'est «parce qu'elles allient le côté dur des maths aux études sociales. J'ai ainsi pu nouer la gerbe», image-t-il.



J'aime jouer avec les mots, les sonorités et les associer de manière originale."

JEAN-MARC HUGUENIN
ÉCONOMISTE ET POÈTE

Cet enfant de Saint-Imier s'adonne à l'écriture depuis son plus jeune âge. Il se qualifie volontiers d'«amoureux des mots. J'aime composer, jouer avec eux et les associer de manière originale», explique-t-il. Pourtant, Jean-Marc Huguenin, chargé d'enseignement à l'Université de Genève, spécialisé en économie de l'éducation et en management des systèmes éducatifs et des institutions de formation, est surtout connu pour ses ouvrages de référence portant sur l'amélioration des écoles et l'évaluation des politiques publiques, mais pas pour ses compositions plus artistiques. «J'écris avant tout pour mon plaisir personnel. J'ai toujours consacré du temps à cette passion à côté de mon activité professionnelle, mais jamais vraiment sérieusement», note-t-il. Cela est en train de changer puisqu'il a osé franchir le pas, il y a deux ans, en participant à divers concours. Il a remporté, en 2019, le prix de la Fondation Studer/Ganz pour la relève littéraire, est arrivé, cette année, sur la 3e marche du podium du concours de poésie de La Feuille de Chêne et a récem-

ment été désigné lauréat 2021 pour la Suisse romande du programme Double littéraire du Pour-cent culturel de la Migros, qui permet chaque année à un auteur de travailler sous le mentorat d'un écrivain chevronné.

Premiers succès

«A bientôt 50 ans, il était l'heure pour moi de me consacrer à des projets qui me tiennent à cœur. Tout ce que j'écrivais s'accumulait sur mon bureau et je n'en avais jamais fait profiter personne», commente celui qui vit aux Reussilles, proche de la nature, sa principale source d'inspiration. Et de se réjouir: «Ces premiers succès m'ont démontré que mes textes avaient un potentiel à exploiter et cela m'a conforté dans ma démarche.» Jean-Marc Huguenin aura ainsi l'occasion de peaufiner son recueil de poèmes en prose «Rentrer par la forêt» (lire extrait ci-contre) grâce aux conseils avisés de l'écrivain primé Alexandre Lecoultré et, qui sait, de publier son œuvre à l'issue de cette expérience.



La torrée

Les chaumes sont dorés et croustillants comme une miche de pain cuite au feu de bois.

Au milieu d'un chemin de groise, un merle barbouillé de charbon s'ébroue dans une flaque.

La dépouille est au-delà des dolines, une fois passé le clé-dard rouillé.

Emballées dans une feuille d'aluminium, les saucisses rôtissent dans les braises.

Son châle sent la fumée.

Les enfants aux yeux chlorés, se balancent à califourchon sur une branche de sapin.

Les chardons ont séché.

Qui restera-t-il pour déterrer les racines de gentiane?

Le fond de l'air est déjà frais.

Bientôt, il faudra ressortir du bahut les moufles, les patins et les cardigans.

Poème paru dans la revue littéraire «L'Épître», issu du recueil de Jean-Marc Huguenin intitulé «Elles s'en iront peut-être par la rivière». Les compositions du poète imérien naissent souvent de ses contemplations. Il puise son inspiration dans la nature et les paysages qui l'entourent. Dans ses textes, il fait volontiers la part belle à la région qui l'a vu grandir et à ses traditions.



Jean-Marc Huguenin: «J'aime bien l'entre-deux, quand on n'est ni d'un côté ni de l'autre. Je vais souvent me balader dans les champs, à la lisière de la forêt.»